

Géricault, reporter du naufrage de la "Méduse"

LE MONDE | 16.07.2012 à 14h12 • Mis à jour le 17.07.2012 à 07h23

Par Philippe Dagen (Clermont-Ferrand, envoyé spécial)



Détail de l'affiche annonçant l'exposition "Géricault, études pour Le Radeau de la Méduse" au MARQ de Clermont-Ferrand. | DR

Le 2 juillet 1816, la frégate la *Méduse* s'échoue sur un banc de sable au large des côtes sénégalaises à la suite d'une erreur de navigation. Elle a près de quatre cents personnes à son bord, l'équipage, des fonctionnaires et deux compagnies de soldats. La *Méduse* fait partie d'une flottille envoyée de France au Sénégal pour y affirmer l'autorité du roi Louis XVIII. Les soldats sont des anciens des troupes napoléoniennes dont la monarchie cherche à se débarrasser par ce moyen. Le coupable du naufrage est le capitaine Hugues Duroy de Chaumareys, qui n'a obtenu ce commandement que parce qu'il est un émigré royaliste. Quand il monte à bord de la *Méduse*, il n'a plus navigué depuis vingt-cinq ans.

Après avoir essayé de remettre à flot le navire, il est décidé de l'abandonner et de construire un radeau, les canots étant trop peu nombreux pour la foule des passagers. Le 5 juillet, les chaloupes, où sont les officiers et les fonctionnaires, et le radeau prennent la mer, les chaloupes étant censées remorquer le radeau. Très vite, Chaumareys ordonne de couper les cordes, abandonnant les 147 personnes entassées sur le radeau. Pour cela et l'ensemble de ses fautes, il sera jugé en cour martiale en 1817, condamné à la prison et déchu de son grade et de ses décorations. Du 6 au 17 juillet, le radeau dérive. Quand l'*Argus*, autre navire de la flottille, le retrouve, il reste quinze survivants, dont cinq

meurent dans les jours qui suivent. Entre-temps, les chaloupes ont atteint Saint-Louis du Sénégal sans peine.

Sur le naufrage et sur ce qui s'est passé sur le radeau, deux rescapés, l'ingénieur-géographe Corréard et le chirurgien Savigny, publient, dès novembre 1817, un récit, réédité en 1818. On y apprend non seulement l'incompétence et la lâcheté de Chaumareys, mais aussi les combats sur le radeau entre hommes ivres et terrorisés. Le 9 juillet, il ne reste déjà plus qu'une trentaine de survivants. Le 13, ils jettent à la mer les malades et les blessés, dont la cantinière, une femme noire. Dès le 7 juillet, il a fallu recourir au cannibalisme pour se nourrir.

On peut imaginer l'effet de ce livre, les implications politiques, l'émoi de l'opinion publique. Des gravures du drame circulent vite, et le Théâtre de la Porte-Saint-Martin en fait un mélodrame, joué en avril 1819. Le 25 août 1819, s'ouvre le Salon. Une toile, dont le titre a été censuré, suscite le scandale : *Le Radeau de la Méduse*, de Théodore Géricault évidemment - "*un jeune homme*", écrit la critique, car il a 28 ans. Depuis, elle est demeurée au premier plan de l'histoire, au point même que l'on oublie trop souvent que Géricault est l'auteur d'autres chefs-d'oeuvre, un portraitiste et un dessinateur de premier ordre.

Une œuvre politique et un message contre l'esclavage

De même que l'on connaît le détail des événements, on connaît celui de la genèse de la peinture. C'est elle que retrace l'exposition actuelle, en une cinquantaine de dessins et d'études peintes. Pourquoi au Musée de Clermont-Ferrand ? Parce qu'y a été retrouvé récemment dans ses réserves un portrait d'homme, attribué à Géricault par Bruno Chenique, spécialiste de l'artiste et auteur de l'exposition. Celle-ci traite successivement de la composition, des travaux préparatoires pour les nus et leurs postures expressives, des études de visages et de celles que Géricault a consacrées à la décomposition des corps en peignant sur le motif des fragments anatomiques qui lui étaient donnés par l'hôpital Beaujon.

Sans hésiter longtemps, il choisit un moment décisif du récit de Corréard et Savigny, l'approche de l'*Argus*. Ce n'est pas le plus tragique, puisqu'il aurait pu peindre le carnage sur le radeau, les blessés jetés à la mer ou les scènes de cannibalisme. Il ne le fait pas parce que, dans ce cas, son oeuvre n'aurait pas été exposée au Salon, pour des raisons de décence. Mais il introduit des détails explicites, armes abandonnées, corps mutilés, plaies mal pansées. En attirant l'attention sur eux, l'exposition incite à une compréhension plus complète de tout ce qui constitue l'oeuvre, aussi bien du point de vue artistique que du point de vue politique et moral.

Les dessins de musculatures d'après modèle confirment ce qui est flagrant au Louvre : Géricault se mesure en toute simplicité à Michel-Ange et démontre, face à l'hégémonie de David et du néoclassicisme, qu'il n'est pas obligatoire d'aller prendre dans l'histoire grecque et romaine ou dans la Bible des sujets héroïques et tragiques. Le présent en propose qu'il faut avoir l'audace de saisir

et de porter aux dimensions d'une très grande toile. Delacroix et Manet s'en sont souvenus - Delacroix qui, du reste, pose pour l'un des naufragés.

Autre remarque : Géricault place trois figures d'hommes noirs sur le radeau - et la cantinière jetée à l'eau -, alors qu'il n'y en avait en réalité qu'un seul. Cette décision est liée à la lutte contre la traite des Noirs, qui se pratique toujours alors en dépit de son interdiction supposée. La lecture politique en est précisée. On sait en effet que le *Radeau* est une oeuvre hostile à la Restauration et aux émigrés, mais moins qu'elle est aussi une dénonciation de l'esclavage.

L'analyse et la démonstration sont donc efficaces et précises. Sans doute pour qu'elles le soient encore plus, les oeuvres sont prises dans un réseau dense de textes muraux et une scénographie très visible. Trop, beaucoup trop : cette insistance, cette indiscretion, ces supports dessinés comme des "sucettes" pour affichage publicitaire gênent le regard et le distraient. Il est dommage qu'un projet dont la qualité scientifique et didactique est si certaine souffre d'une aussi vilaine présentation.



Au travers d'une cinquantaine de peintures, dessins et sculptures du XIX^e siècle, le Musée d'art Roger-Quilliot (MARQ) présente, jusqu'au 2 septembre à Clermont-Ferrand, une exposition consacrée au chef-d'œuvre de Théodore Géricault, le *Radeau de la Méduse*.

Le "*Radeau de la Méduse*" (troisième esquisse), 1818-1819, huile sur papier, Paris, collection particulière.

Crédits : © Lumiere-Technology / © Lumiere-Technology

1 sur 11

{{#__wrapperCallback}}{{#titre}}<h2 class="titre">{{titre}}</h2>{{/titre}}
 {{#legende}}<div class="legende bg_fonce">{{legende}}</div>{{/legende}}
 {{#element}} <div class="element_lie">{{titre}}</div>
 {{/element}} Crédits : {{source}} / {{photographe}}

```

{{/_wrapperCallback}} require(['lmd/ui/portfolio'], function(portfolio) { var data =
[{"titre":null,"legende":"<p>Au travers d'une cinquantaine de peintures, dessins
et sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle, le Musée d'art Roger-
Quilliot (MARQ) présente, jusqu'au 2 septembre Clermond-
Ferrand, une exposition consacrée au chef-d'œuvre de
Thodore Géricault, le Radeau de la Méduse.<br>
Le "Radeau de la Méduse" (troisième esquisse)
, 1818-1819, huile sur papier, Paris, collection particulière.
<br>
", "source": "Lumiere-
Technology", "photographe": "Lumiere-Technology", "src": "http://
Vs2.lemde.fr/image/2012/07/16/534x369.2109375/1734297_6_6202_le-
radeau-de-la-meduse-troisieme-
esquisse_2bb4bb490414a8e13f4fac230a73f45a.jpg", "height":369, "element":false},
{"titre":null,"legende":"<p><i>Etude de dos pour le Noir faisant des signes</i>,
1819, huile sur toile, Montauban, Musée Ingres, département du
Musée du Louvre.</p>", "source": "RMN V Philippe
Bernard", "photographe": "RMN V Philippe Bernard", "src": "http://
Vs1.lemde.fr/image/2012/07/16/298.5657998424x370
/1734298_6_aefd_etude-de-dos-pour-le-noir-faisant-
des-signes_ae8bb811360272661d15bc514099f859.jpg", "height":370, "element":false},
{"titre":null,"legende":"<p><i>Portrait d'Africain</i>, 1819, huile sur sa toile,
Londres, collection particulière.</p>", "source": "Lumiere-
Technology", "photographe": "Lumiere-Technology", "src": "http://
Vs2.lemde.fr/image/2012/07/16/311.8353909465x370
/1734310_6_7697_portrait-d-africain-1819-huile-sur-sa-
toile_3d553f03b1a2760f0be56504d3f80220.jpg", "height":370, "element":false},
{"titre":null,"legende":"<p><i>Etudes de têtes pour Corrad et
Savigny et d'autres personnages du "Radeau de la Méduse"</i>,
1818-1819, crayon noir, New York, The Metropolitan Museum of
Art.</p>", "source": "The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-GP V
image of the MMA", "photographe": "The Metropolitan Museum of Art,
Dist. RMN-GP V image of the MMA", "src": "http://Vs1.lemde.fr/image/2012
/07/16/534x340.529296875/1734305_6_62d8_etudes-de-tetes-
pour-correard-et-savigny-
et_40d74508da75e3a39a9e654d1a46c939.jpg", "height":340, "element":false},
{"titre":null,"legende":"<p><i>Portrait de naufragé, dit aussi "Tête
d'étude pour le père du "Radeau de la Méduse"</i>,
1818-1819, huile sur toile, Besançon, Musée des beaux-arts et
d'archéologie.</p>", "source": "Charles
Choffet", "photographe": "Charles Choffet", "src": "http://Vs2.lemde.fr
/image/2012/07/16/294.06113537118x370/1734313_6_a573_portrait-
de-nauffrage-dit-aussi-tete-d-
etude_c6fc3447ec74fc4e3b0d0a1327602e3e.jpg", "height":370, "element":false},
{"titre":null,"legende":"<p><i>Etude de pieds et de main</i>, 1818-1819, huile
sur toile, Montpellier, Musée Fabre.</p>", "source": "Musée
Fabre, Montpellier Agglomération V France d'Occident
Jaulmes", "photographe": "Musée Fabre, Montpellier
Agglomération V France d'Occident Jaulmes", "src": "http://Vs1.lemde.fr

```

VimageV2012V07V16V452.66427718041x370V1734317_6_82a9_etude-de-pieds-et-de-main-1818-1819-huile-sur_d28212ddf99b4f524432b24b42b816f3.jpg", "height":370, "element":false}, {"titre":null, "legende":"<p><i>T\u00eate d\u00e9tude pour le 'Radeau de la M\u00e9duse', d'apr\u00e8s le mod\u00e8le Gerfant</i>, 1818-1819, huile sur toile, Clermont-Ferrand, Mus\u00e9e d'art Roger-Quilliot.</p>", "source":"\u00a9 Jacques-Henri Bayle ", "photographe":"\u00a9 Jacques-Henri Bayle", "src":"http:Vs2.lemde.frVimageV2012V07V16V301.65605095541x370V1734314_6_8677_tete-d-etude-pour-le-radeau-de-la-meduse_bf48b1ec97966bfcf14d9bdda8c138e2.jpg", "height":370, "element":false}, {"titre":null, "legende":"<p><i>Etudes pour le p\u00e8re et \u00e9tude de t\u00eate d'homme</i>, 1818-1819, plume et encre brune, crayon noir, Lille, Mus\u00e9e des beaux-arts.</p>", "source":"\u00a9 RMN V Franck Raux", "photographe":"\u00a9 RMN V Franck Raux", "src":"http:Vs1.lemde.frVimageV2012V07V16V443.65339578454x370V1734308_6_0b36_etudes-pour-le-pere-et-etude-de-tete-d-homme_6b62da5b1cd93e3a1fa23fe60000871c.jpg", "height":370, "element":false}, {"titre":null, "legende":"<p><i>T\u00eate de supplici\u00e9</i>, 1818-1819, huile sur papier marouff\u00e9 sur bois, Chicago, The Art Institute, Charles H. and Mary S. Worcester Collection.</p>", "source":"\u00a9 Photography copyright The Art Institute of Chicago", "photographe":"\u00a9 Photography copyright The Art Institute of Chicago", "src":"http:Vs2.lemde.frVimageV2012V07V16V344.74977252047x370V1734323_6_1890_tete-de-supplie-1818-1819-huile-sur-papier_b7413b6692997d0a22cd59e3a9d5faad.jpg", "height":370, "element":false}, {"titre":null, "legende":"<p><i>Charles-Emile Callande de Champmartin, Trois \u00e9tudes d'apr\u00e8s le masque mortuaire de G\u00e9ricault</i>, 1824, lavis brun sur crayon noir, Paris, Galerie Terrades.</p>", "source":"\u00a9 Paris, Galerie Terrades", "photographe":"\u00a9 Paris, Galerie Terrades", "src":"http:Vs1.lemde.frVimageV2012V07V16V493.333333333333x370V1734332_6_98cc_charles-emile-callande-de-champmartin-trois_85b4bd0abf7c084fa473a7d29365935b.jpg", "height":370, "element":false}, {"titre":null, "legende":"<p>G\u00e9ricault\u00a0a\u00c0\u00e9tude de la cr\u00e9ation romantique : \u00e9tudes pour <i>Radeau de la M\u00e9duse</i> – Jusqu'au 2 septembre 2012.
Mus\u00e9e d'art Roger-Quilliot (MARQ) – Quartier historique de Montferrand – Place Louis-Deteix – 63100 Clermont-Ferrand – T\u00e9l. : 04-73-16-11-30.
Ouvert du mardi au vendredi de 10 heures \u00e0 18 heures – Les samedis et dimanches de 10 heures \u00e0 12 heures et de 13 heures \u00e0 18 heures – Ferm\u00e9 le lundi.
Site Internet de l'exposition : www.clermont-ferrand.fr/Vgericault
<i>La main gauche de l'artiste</i>, 1823, huile sur papier marouff\u00e9 sur toile, Paris, collection particuli\u00e8re.</p>\n<p>Lire\u00a0 l'article de Philippe Dagen paru dans <i>Le Monde</i> dat\u00e9 du mardi 17 juillet :</p>", "source":"\u00a9 Lumiere-Technology", "photographe":"\u00a9 Lumiere-Technology", "src":"http:Vs2.lemde.frVimageV2012V07V16V277.36456808199x370V1734327_6_4160_la-main-gauche-de-l-artiste-1823-huile-

sur_4680c8122d092df2e2d3e4c8efd79459.jpg", "height": 370, "element": {"lien": "Vculture/article/V2012/V07/V16/Vgericault-reporter-du-naufage-de-la-meduse_1734228_3246.html", "titre": " - G\u00e9ricault, reporter du naufrage de la \u00c9duse"}; \$('portfolio_global_container').portfolio(data, {templateId: 'portfolio-classique'}); });

Géricault, au cœur de la création romantique. Etudes pour "Le Radeau de la Méduse", Musée d'art Roger-Quilliot, place Louis-Deteix, Clermont-Ferrand (63). Tél. : 04-73-16-11-30. Du mardi au vendredi de 10 heures à 18 heures, samedi et dimanche de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 18 heures. Entrée : 5 €. Jusqu'au 2 septembre.

Sur le Web :

La présentation de l'exposition et les infos pratiques [sur le site de la ville de Clermont-Ferrand](http://www.clermont-ferrand.fr/Gericault.html) (<http://www.clermont-ferrand.fr/Gericault.html>);

La présentation du [Musée d'art Roger-Quillor \(MARQ\)](http://www.clermont-ferrand.fr/Musee-d-Art-Roger-Quilliot-MARQ,40.html) ([http://www.clermont-ferrand.fr/Musee-d-Art-Roger-Quillor-MARQ,40.html](http://www.clermont-ferrand.fr/Musee-d-Art-Roger-Quilliot-MARQ,40.html)) .

Sur DailyMotion : la présentation de l'exposition (TV8 Clermont-Ferrand).

Philippe Dagen (Clermont-Ferrand, envoyé spécial)

.....